

CONCLUSION

Après l'émouvant portrait fait par le docteur Darraidou, il est difficile de prendre la parole. Je voudrais simplement dire quelques mots en guise de conclusion.

Au Pays Basque, un sommet peut en cacher un autre...., et si à Biarritz on parle du destin de l'Europe dont le Pays Basque est partie prenante, à Cambo il est un autre sommet aussi important peut-être pour le Pays Basque, c'est celui sur la commémoration de Michel Labèguerie.

Notre vie culturelle est très riche en cette année 2000, comme si nous nous tournions vers le passé pour mieux préparer le troisième millénaire qui nous attend bientôt.

Après l'évocation du Professeur Grancher qui a été élu maire de Cambo en 1900, après celle de l'arrivée de Rostand, ainsi que la première de l'Aiglon, voici qu'aujourd'hui on évoque la mémoire de Michel Labèguerie. Je crois qu'il est juste que Michel Labèguerie soit honoré aujourd'hui, vingt ans après sa disparition. Certains diront: «Pourquoi avoir attendu vingt ans, pourquoi avoir attendu si longtemps?». Je crois que la réponse a été donnée par l'historien: cela permet d'avoir un regard plus objectif sur sa personnalité complexe.

Quoiqu'il en soit, vingt ans après, il apparaît clairement que Michel Labèguerie est une figure fondamentale de notre patrimoine, et pas seulement sur le plan politique local qui a été très bien évoqué par Jean-Marie Bridoux.

Certes Michel Labèguerie a laissé des traces que l'on ne peut pas oublier. J'en citerai deux importantes: l'action économique qui, pour le développement du Pays Basque, est essentielle. Michel Labèguerie a défendu les maisons de santé; il a relancé et développé le thermalisme. Son autre action importante est l'intercommunalité. Je le dis devant son successeur, Louis Genin, qui a également beaucoup œuvré dans ce sens puisqu'on lui doit la zone d'activités Errobi. Mais cela a pu être fait parce que Michel Labèguerie avait compris que CAMBO ne pouvait pas agir seule, et qu'il fallait s'unir dans le canton et même au-delà pour pouvoir travailler ensemble pour le développement du Pays Basque.

Mais le patrimoine de Michel Labèguerie n'est pas seulement politique. A l'instant, le docteur Darraidou le rappelait: les hommes politiques sont vite oubliés. D'anciens maires ici présents le savent d'expérience. Je crois qu'il fait partie de notre patrimoine commun, puisque c'était un homme de culture. Il était un brillant orateur qui parlait remarquablement le français comme le basque.

C'était aussi quelqu'un qui savait convaincre et défendre des idées personnelles, et jouissait d'un rayonnement considérable. Je peux personnellement en témoigner: quand je suis devenu l'assistant parlementaire de son suppléant et ami Jacques Moutet, qui fut son témoin de mariage lorsqu'il épousa Rita Labèguerie, j'ai eu l'occasion de rencontrer beaucoup de ses amis comme Dominique Goux, l'ancien pharmacien de Mauléon, Michel Eppherre et bien d'autres encore. C'est à ce moment là que j'ai mesuré quel était le rayonnement de sa personnalité au sein du Pays Basque.

Figure de notre patrimoine, Michel Labèguerie est certainement pour nous un atout pour l'avenir, une force, un exemple pour les jeunes de ma génération. A cet égard, on peut dire que nous nous sentons d'une manière ou d'une autre, à un titre ou à un autre, héritiers de Michel Labèguerie. Pourquoi? Parce que sa personnalité si séduisante nous attire dans ce qu'elle a de plus essentielle.

C'est d'abord l'homme de culture. Personnellement très attaché à la culture, et spécialement à la culture basque, je ne peux qu'être sensible à cet aspect de sa personnalité.

Michel Labèguerie était un basque, un euskaldun on l'a dit tout à l'heure, et un euskaltzale, c'est-à-dire quelqu'un qui tirait de ses racines une force qu'il voulait faire partager aux autres avec beaucoup de talent et de bonheur.

Euskaldun fededun, Michel était un basque et un croyant. Il croyait bien sûr en Dieu, mais il croyait aussi dans le Pays Basque avec passion.

Il était avant tout un homme libre. C'est cette très grande liberté que l'on mesure aujourd'hui à travers les exposés que l'on a entendus, et qu'il a démontrée en diverses occasions, comme par exemple le fait d'assister à l'enterrement d'un jeune militant à Ixassou alors qu'il était parlementaire, fait qui n'a peut-être pas toujours été compris. Comment ne pas entendre dans ce sens sa chanson «Parisen et Madrilèn», que nous avons tous chantée lorsque nous étions plus jeunes et qui a été écrite à l'occasion de cet infâme procès de Burgos qui a réveillé la conscience internationale comme celle de grands philosophes tel que Jean-Paul Sartre?

Effectivement, Michel Labèguerie nous a témoigné à plusieurs reprises de sa très grande liberté, et de son audace, et pour des hommes politiques et les décideurs d'aujourd'hui, c'est un exemple tout à fait saisissant.

Fallait-il honorer sa mémoire aujourd'hui? Je crois que les différents intervenants ont répondu à cette question en montrant qu'il n'était pas inutile de revenir sur sa personnalité, en mettant en exergue la diversité et parfois même la complexité et la contrariété de sa pensée. Nous avons tous nos propres contradictions.

Pour terminer, je pense que la ville de Cambo s'apprêtera à lui rendre hommage, puisque nous allons améliorer l'entrée du parc des sports «Michel Labèguerie». Il serait bon, à cette occasion, qu'une effigie en bronze de Michel y soit apposée. La ville de Cambo et peut-être l'association que vous présidez, Laurent Darraidou, pourraient réaliser ce projet et témoigner de la riche personnalité de cet homme qui pour moi est essentiellement un homme libre, comme il a voulu l'exprimer lorsqu'il se disait «personnaliste basque».

Dans Saint-Jean, il est dit: «la vérité vous rendra libre». Michel Labèguerie était un homme libre. Il avait sa part de vérité.

Vicent Bru
Maire de Cambo-Les-Bains
Conseiller Général du Canton
d'Espelette